132. **D. commutata** Schult. Mant. 2, p. 262 (1824); Coss. et Dur. Expl. Sc. Alg., p. 34. — *D. eriantha* Steud., Flora (1829), p. 468. — *Panicum commutatum* Nees, Linnaea, 7, p. 274 (1832) ; non R. et Sch. Syst. 2, p. 242. — ¼. Cespiteux ; rhizome court, épais, densément vêtu de squames ordinairement villeuses. Chaumes dressés ou ascendants, 30-70 cm, cylindriques, glabres, finement striés, couverts de gaines foliaires à la base, longuement nus au sommet ; nœuds glabres. Feuilles à gaines apprimées ou les inférieures ± ouvertes, ± garnies de poils étalés ou glabrescentes, ordinairement barbues à la gorge ; ligules tronquées, souvent lacérées ; limbes linéaires, plans, 3-5 mm larg., glabres ou ± poilus inférieurement, aigus, scabres et subondulés sur les marges. Grappes spiciformes 3-10, étalées-dressées ou dressées, pâles ou ± violacées, étroites, 5-16 cm long. ; rachis flexueux, comprimé, subtriquètre, scabre sur les angles, non barbu aux nœuds ; pédoncules scabres. Epillets c. 3 mm, ± serrés, disposés en paires (l'un subsessile, l'autre pédonculé), dressés, presque apprimés, oblongs à lancéolés. Glume inférieure très petite, ovée-triangulaire, membraneuse, glabre ; glume supérieure lancéolée, 3-nerviée, cou-

verte extérieurement de poils soyeux; lemme stérile plus étroite, égalant la fleur fertile ou plus courte, ovale-oblongue, 5-7-nerviée, portant vers les bords des poils apprimés sériés longitudinalement, glabre au milieu, égalant à peu près la fleur ♀ ; paléole et lodicules de la fleur inférieure très petites. Fleur supérieure : lemme et paléole oblongues, papyracées, brièvement acuminées, glabres ; lemme finement ponctuée-striolée ; anthères c. 1,5 mm. Caryopse oblong, plan-convexe, c. 2 mm long., à embryon occupant à peu près la moitié de sa longueur. Floraison: printemps, et été après les pluies (Fig. 168).



FIG. 168. — *Digitaria commutata.*

A. Grappes denses, à rachis 0,4-1 mm larg., étroitement ailé; grappes 8-16 cm long. ; glume supérieure égalant à peu près la fleur ♀ ; épillets oblongs ou ovés-lancéolés, à poils peu abondants, assez courts ; plante densément cespiteuse :

ssp. **eriantha** (Steud.) Maire, comb. nov. — *D. eriantha* Steud. l. c. sensu stricto. — *D. commutata* Schult. l. c., s. str.

AA. Grappes ± lâches, à rachis 0,3-0,5 mm larg., marginé ; grappes plus courtes, 5-12 cm, rarement 15 cm long. ; glume supérieure souvent < fleur ♀ ; épillets lancéolés à poils longs et mous; plante lâchement cespiteuse :

ssp. **nodosa** (Parl.) Maire, comb. nov. — *D. nodosa* Parl. Pl. nov. p. 39 (1842) et in Webb et Berth. Fl. Canar. 3, p. 384, tab. 246 ; B. et B. Cat. Tun., p. 443. — *Panicum Parlatorei* Steud. Syn. Glum. 1, p. 40 (1855) ; B. et T. Fl. Syn., p. 355, et Fl. Alg. Mon., p. 131 ; Maire, Sahara central, p. 57 ; J. et M. Cat. Maroc, p. 26.

Rochers et pâturages rocailleux des régions arides et chaudes. Ssp. *nodosa* : T. Assez rare : Aïn Cherichira (COSSON) ; Dj. Bou Hedma,

Oued ed Dedj (BONNET) ; Dj. Tadjera (LETOURNEUX). — C. Biskra ! (BALANSA, nº 723). — O. Djebel Melias près de Figuig (M.). — M. Assez commun dans le Sud : Haouz, Haha, Sous, Anti-Atlas, Djebel Bani, Atlas saharien. — Sahara occidental : Zemmour ! (MURAT). — Sahara central : Hoggar, de 1800 à 2.200 m (M.). — Ssp. *eriantha* parfois cultivé comme plante fourragère.

Aire géographique. — Ssp. *nodosa* : Iles du Cap Vert. Canaries. Ethiopie et Somalie. Arabie. Iran. Inde. Ssp. *eriantha* : Afrique australe.